

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

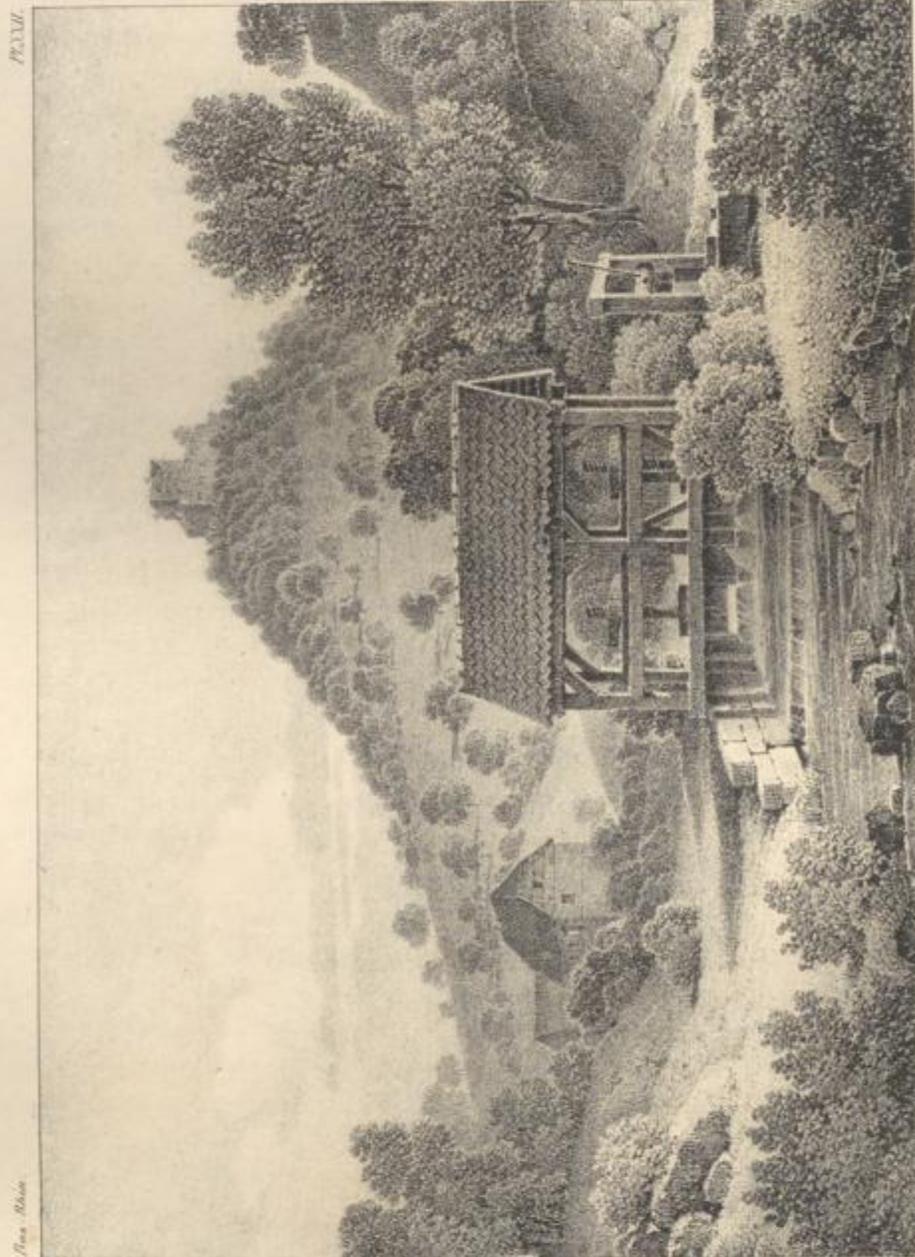
Nouveau Windstein

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Nouveau Windstein.

En parcourant la belle vallée (appelée vallée des chasseurs) qu'arrose le cours d'une eau dont l'industrie a vaincu les caprices, l'on aperçoit sur le sommet fauve d'une des montagnes qui en forment l'enceinte, les ruines imposantes du *Nouveau-Windstein*. Cette dénomination indique suffisamment qu'il est d'une construction plus moderne que le château qui porte le même nom, et dont il n'est éloigné que de peu de distance. En effet, le *Vieux-Windstein* remonte déjà à l'année 1212, époque à laquelle Pierre, cinquième abbé de la maison religieuse de Neubourg, le fit construire du consentement de l'empereur Othon IV. Nous voyons qu'un grand nombre de ces châteaux furent élevés par des monastères, sans doute pour s'assurer une retraite contre les invasions des hordes barbares qui désolaient, à cette époque, si fréquemment l'Alsace. En 1334, le *Vieux-Windstein*, qui avait passé dans la possession de Frédéric de Schmalenstein, fut pris par l'évêque de Strasbourg, après un siège de dix semaines, et en grande partie détruit. C'est après cet événement que fut construit le nouveau château. Les traditions locales ajoutent qu'il fut élevé sur l'emplacement même où les assiégeans avaient établi leur camp retranché, et l'évêque de Spire en devint le seigneur suzerain, sans qu'on puisse indiquer les motifs de cette investiture.

Ce château consiste en une forte enceinte carrée; à l'un des angles de cette enceinte l'on aperçoit les restes d'une tour de forme ronde, derrière laquelle se trouve une enceinte assez étroite; de l'autre côté un corps de logis de forme polygone occupe la partie la plus élevée du rocher sur lequel il est assis. Plusieurs meurtrières sont pratiquées dans ces épaisses murailles, et le rocher sur lequel elles reposent renferme une salle basse que la main de l'homme y a creusée. Un des événemens les plus remarquables qui se rattachent à ces débris du moyen âge est le siège qui en fut fait en l'année 1552. Cunon, seigneur du château de Schœneck, situé à une lieue du *Windstein*, avait embrassé avec ardeur le culte protestant, et par suite se vit impliqué dans une guerre où tous ses châteaux furent attaqués à la fois. La tradition rapporte que, pendant que ces événemens se passaient, et se promenant un jour sur la plate-forme supérieure du Schœneck, il vit entrer deux chevaliers couverts d'armures antiques. Il croit que la trahison leur a ouvert la porte du château et veut se précipiter sur eux l'épée à la main; mais à l'instant ils sont en face de lui, et l'un d'eux lui dit: Mon fils, volez au secours de *Windstein*; demain il ne sera plus temps. Revenu à lui, Cunon s'empresse d'obéir à cet avertissement surnaturel; il met en toute hâte sa troupe sous les armes, se transporte au château de *Windstein* et arrive au moment où l'assaut allait se livrer. Surpris par cette force inattendue, les assaillans furent obligés de battre en retraite, et le *Windstein* échappa à la destruction. Il paraît cependant qu'il ne fut pas longtemps habité et que peu d'années après il fut entièrement abandonné. Quelques historiens prétendent que sa destruction remonte déjà au quinzième siècle, lorsqu'en 1435 il fut pris par les comtes Emic et Bernard de Linange sur Jean d'Altorf; mais cet événement n'a point acquis le caractère de la certitude, et tout porte à croire qu'il est relatif au *Vieux-Windstein*, dont nous donnerons la vue et la notice historique.



Le nouveau Winstein.

